

tants à sa famille, et, après ce délassement intime, comence le défilé des visiteurs officiels, qui cesse une demi-heure avant le déjeuner. Cette demi-heure, il la consacre à faire des armes. A l'issue du déjeuner—on ne peut plus sommaire—communication des rapports militaires de la 1<sup>re</sup> division ; nouvelle promenade à cheval et réception des ambassadeurs et des hauts fonctionnaires de l'Etat.

Jusqu'à ce moment, le maréchal appartient aux autres ; à partir de ce moment il s'appartient à lui-même. Si par hasard, on a besoin de lui pour une affaire pressante, on n'a pas à courir bien loin ; il est dans les environs à chasser le poil et la plume. La chasse, on le sait, est son péché mignon.

C'est le soir seulement, une demi-heure avant de se mettre à table, que le président de la République feuillette quelques journaux. Ce serait une erreur de croire que ceux qui l'intéressent le plus sont ceux qui brûlent de l'encens en son honneur. Il connaît la vieille maxime de Tacite : « *Pessimum inimicorum genus laudantes* », et il la pratique stoïquement. Comme tous les chefs d'Etat, le maréchal de Mac-Mahon a son journal favori. Mais je ne vous le nommerai pas, pour ne pas faire de jaloux.

Détail curieux : le maréchal n'a qu'un seul livre sur sa table de travail, celui du général Trochu, d'un bout à l'autre annoté de sa main.

Voilà un bouquin qui se payerait cher à la salle Sylvestre !

Eh bien ! braves gens, si vous étiez président de la République, est-ce ainsi que vous vivriez ?

#### VIRUS INCONNU.

Le fait suivant est exact.

Hégésippus, accoudé sur sa table de travail, rêve à ses amours.

Un bourdonnement sur le papier de la muraille l'ennuie et l'agace. Il fait avec une lumière la chasse à l'insecte qui produit tout ce tapage.

Alors, comme Hégésippus trouvait la vie mauvaise pour lui-même, de la lueur brûlante il se mit à poursuivre la pauvre bête. Attirée par la lumière, elle joua d'abord sur le plafond, mais tout à coup, se sentant grille, par une fugue tout effarouchée, elle alla cogner de la tête dans un coin. Impitoyable, Hégésippus l'y suivit en pratiquant la même chasse.

Par un coup d'aile désespéré, le malheureux insecte fondit à l'autre bout de la chambre, et ses ailes frémisèrent sur le papier, tout endolories par les brûlures.

Hégésippus eut un mouvement de pitié et s'indigna contre lui-même. Il reposa sa lampe, mais il n'était plus temps, l'insecte glissait le long de la tapisserie sans pouvoir se retenir. Par un dernier effort il s'élança, tournoya, et vint tomber sur la table.

Les pattes crispées par le feu, il se traînait et voletait de côté et d'autre, comme un paquebot ravagé aux voiles et détraqué à la machine.

— Il souffre trop, se dit Hégésippus, il faut l'achever.

C'était penser charitablement, mais l'insecte l'étonnait ; il l'avait cru quelque vilain nocturne tout velu, noir comme un flocon de suie, et c'était un charmant insecte du plus beau vert, grand comme un petit papillon avec des ailes de libellule, d'une gaze verte et transparente. Alors pour l'observer, le lendemain, il lui fit subir le supplice de l'aiguille.

Il se disait que c'était une action méchante, mais il ne pouvait se résoudre à le gêner en lui donnant une mort plus prompte.

Il eut peine à enfoncer l'aiguille : car il avait piqué sur un écusson entre les deux épaules. L'infortuné bestiole se débattait. Hégésippus y mit une horrible patience, jusqu'à ce que la pointe ressortit par la face antérieure du thorax.

La pauvre torturée battait des ailes et roulait la tête d'une navrante façon.

— Suis-je un savant pour me permettre ces cruautés ? se dit Hégésippus.

Il se coucha de mauvaise humeur et eut de la peine à s'endormir.

Le lendemain Hégésippus passe une journée triste et ennuyée. Le soir il songe à l'insecte piqué au rideau de la croisée.

A travers son microscope, Hégésippus essaya de s'en faire une distraction.

Le corps, devenu d'un vert de cuivre oxydé, respirait encore à la jonction des anneaux.

Il découvrit au bout des pattes les petites cloches pneumatiques, les ventouses, qui font que les insectes peuvent, la tête en bas, marcher au plafond sans tomber.

Pour mieux voir il fit glisser sa victime le long de l'aiguille jusqu'à l'extrême pointe. L'acier s'était rouillé dans le thorax ; l'arrachement fut d'une telle souffrance qu'il y eut un suprême sursaut de vie : l'insecte faillit sortir de l'aiguille. Hégésippus se piqua à la main gauche.

J'abrège forcément les détails quoiqu'ils soient poignants. La place me manque pour suivre le récit pas à pas.

Arrivons au dénouement.

Ce jour-là, Hégésippus avait la paresse lugubre ; il se sentait incapable d'attention suivie ; il prit un livre, fuma deux pipes et s'endormit sans avoir tourné la page. Quand il se réveilla, il se sentit la tête lourde. Il avait entre le médium et l'annulaire de la main gauche une petite tumeur blanchâtre avec un point noir dans le milieu.

Il se mit au lit.

Le surlendemain, à sept heures du soir, on ne l'avait pas encore vu sortir.

On frappa plusieurs fois pour savoir ce que cela signifiait, on n'eut pas de réponse ; cela commençait à inquiéter.

Vers sept heures un quart, sa sœur vint.

Elle gratta d'une façon particulière, elle se nomma, elle frappa à se meurtrir les mains, même silence.

Malgré l'excessive chaleur, la fenêtre était restée fermée, la porte aussi ; depuis l'avant veille, on n'avait pas entendu ouvrir.

Une anxiété vive saisit Florine à la gorge ; elle pâlit, sa beauté légère prit une expression poignante. A la serrure, tantôt l'œil, tantôt l'oreille, elle écrasait contre la porte les fleurs de son chapeau. Rien, toujours rien.

On enfonça la porte.

Un corps à demi-nu, déjà noirâtre et décomposé, était sur le lit. Trop tendue par une bouffissure, qui semblait gangreneuse, la peau de la main gauche avait éclaté.

Un voisin dit qu'il avait entendu des plaintes et des râlements pendant la nuit.

Quand on enleva le cadavre d'Hégésippus, traversé de son aiguille, l'insecte vert remuait encore.

C'était de cette piqure à la main gauche, quand l'insecte avait failli s'échapper, qu'Hégésippus venait de mourir.

#### RÉBUS.

